

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon CHEVRE

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 127-128

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# CHRONIQUE

L'impression finale des vacances est toujours désagréable. Bonnes ou mauvaises, longues ou brèves, elles ont une fin et cette fin gâte tout.

« Le monde est ainsi fait, loi suprême et funeste,  
Comme l'ombre d'un songe, au bout de peu d'instant,  
Ce qui charme s'en va, mais ce qui peine reste,  
La rose vit une heure et le cyprès cent ans. »

Les vacances ne vivent pas cent ans, et du 30 mars au 14 avril, la poussière des astres n'a pas blanchi nos vieux livres ni nos porte-plumes. Cependant, puisque le monde est ainsi fait, nous sommes très heureux d'avoir eu quinze jours de vacances à Pâques, et nous remercions sincèrement ceux à qui nous les devons. Elles n'ont été ni très bonnes ni trop mauvaises : il a plu, il a neigé, il a fait chaud, il a fait froid, le soleil n'a pas lui et il a lui. Le temps s'est efforcé de contenter tout le monde et son père. Les amis de la pédale ont pédalé en parapluie et en guêtres, et ils ont trouvé cela fort beau. Les alpinistes ont fait des excursions autour de leurs chambres et ont gravi jusqu'à la cime, les poutres escarpées de leurs habitations. Ce genre de sport en vaut d'autres et il est nouveau. Quelques uns des petits ont naturellement trouvé beaucoup de plaisir en faisant pleurer les petits frères et les petites soeurs. Tous enfin ont été sages et sont persuadés d'avoir fait la joie des papas et des mamans.

La rentrée des vacances fut sombre à l'Abbaye. Nous étions joyeux comme toujours; les étudiants sont toujours joyeux, même quand on les mène aux galères. Mais on pleurait à l'abbaye; on nous attendait à la porte pour nous dire de n'être pas bruyants dans la maison, parce que monsieur le Prieur était à ses derniers moments. Et en effet, notre bien-aimé monsieur le Prieur agonisait dans la chambre où tous nous le vîmes si souvent bon, tendre et affectueux père pour nous. Nous l'aimions beaucoup et nous avons bien prié le bon Dieu de le récompenser pour tout le bien qu'il nous a fait, et pour la tendre et précieuse affection dont il se plaisait à entourer les étudiants. Les *anciens* qui l'ont eu peut-être pour Directeur, se souviendront de lui et auront pour lui une prière d'amour et de reconnaissance.

M. le Prieur est regretté dans l'Agaunia dont il était le Vereinspapa, l'ami, le conseiller et le protecteur dévoué et affectueux. L'Agaunia a assisté « in corpore » et en couleurs à une messe de Requiem qu'elle a fait dire pour le regretté défunt. Dans sa dernière séance, elle a choisi un nouveau Vereinspapa en la personne de M. le Docteur J. Mariétan. C'est un faible témoignage de reconnaissance que l'Agaunia accorde à M. Mariétan dont tout le monde connaît le zèle ardent pour la Société des Etudiants Suisses.

L'Abbaye pleure un bon et saint prêtre, mais la Providence veille sur elle, et la console aujourd'hui en lui envoyant deux nouveaux prêtres, messieurs les chanoines Gaist et Pythoud, ordonnés le 10 avril. M. Pythoud a célébré sa première messe le dimanche 17 avril, à Neirivue (Fribourg) ; et M. Gaist le 24 avril, à Chamoson. Nous leur souhaitons un apostolat heureux et fécond et une abondante récolte dans la vigne du Seigneur. Nous demandons au Maître de leur donner le temps d'épuiser entièrement la sainte et brûlante ardeur dont ils vivent maintenant pour le salut des âmes, et la gloire du Sacré-Cœur de Jésus.

*Ad multos annos !*

Léon CHÈVRE